

VIOLENCE VERBALE ENVERS LA FEMME MAROCAINE : PROVERBES INJURIEUX ENVERS LA FEMME MAROCAINE

*Verbal violence against Moroccan women: Proverbs offensive to
Moroccan women*

Par / by

Malika RAFIQ

Résumé

Les études faites en linguistique relatives à la violence faite aux femmes sont très rares. Les travaux linguistiques portaient généralement sur la féminisation des noms des métiers, de fonctions et sur la primauté du genre dans la grammaire. Elles sont surtout d'ordre sociologique, anthropologique, économique et politique.

Dans notre culture marocaine, le langage de la femme est réservé à des stéréotypes, à des expressions et des mots qui correspondent aux usages culinaires, à la mode, à l'éducation des enfants et la vie conjugale.

La discrimination faite aux femmes nous a toujours interpellée, c'est pourquoi, nous avons trouvé nécessaire d'aborder cette ségrégation langagière surtout du point de vue linguistique. Ainsi, notre problématique traitera le langage injurieux fait aux femmes dans les proverbes marocains. Nous parlerons, d'abord du sexisme présent dans le langage marocain. Ensuite, nous traiterons le problème de la violence verbale faite aux femmes. Nous analyserons également l'image et la valeur de la femme dans la culture marocaine. Enfin, nous nous focaliserons sur l'analyse lexicologique des proverbes injurieux à l'égard des femmes et qui salissent son image et la dévalorisent dans la société marocaine.

Mots clés : Discrimination, proverbes injurieux, femmes

Abstract

Language studies on violence against women are very rare. Language work generally focuses on the feminization of Trade names, functions and the primacy of gender in grammar. They are mainly sociological, anthropological, economic and political.

In Our Moroccan culture, the language of women is reserved for stereotypes, expressions and words that correspond to culinary uses, fashions, education of children and married life.

Discrimination against women has always challenged us, which is why we found it necessary to address language segregation, especially from the linguistic point of view. Thus, our problem will deal with the abusive language made to women in Moroccan proverbs. First, we will talk about sexism in the Moroccan language. Second, we will address the issue of verbal violence against women. We also analyze the image and value of women in Moroccan culture. Finally, we will focus on the lexicological analysis of the insulting proverbs against women that smear her image and devalue her in Moroccan society.

Keywords: Discrimination, injustice, abusive proverbs, women

Introduction

La cohabitation entre la femme et l'homme est non seulement d'ordre biologique mais également sociétal, économique, politique, historique et linguistique. Ce voisinage des deux sexes a toujours provoqué des divergences et des polémiques houleuses au sein de la société. C'est suite à ces débats que la femme a pu s'émanciper et a eu sa chance auprès du sexe opposé, à accéder à l'éducation, d'accéder à l'éducation ce qui lui a permis d'occuper des postes importants dans la société. Toutefois, cette égalité continue à verser de l'encre du moment qu'elle n'est pas toujours respectée au quotidien, nous continuons jusqu'à aujourd'hui à assister à des litiges liés aux problèmes du genre et de l'égalité entre les hommes et les femmes.

Les études faites en linguistique relatives à la violence faite aux femmes sont très rares. Les travaux linguistiques portaient généralement sur la féminisation des noms des métiers, de fonctions et sur la primauté du genre dans la grammaire. Elles sont surtout d'ordre sociologique, anthropologique, économique et politique toutefois.

Nous savons tous que dans le langage des femmes, il y a beaucoup de sentiments, elles sont très expressives et utilisent un lexique très éloquent, plein d'affection, de nuances, de rhétorique et d'implicite. Quant aux hommes, ils ont tendance à utiliser un langage qui montre leur autorité, leur masculinité et surtout un lexique exprimant la suprématie sur les femmes.

Dans notre culture, le langage de la femme est réservé à des stéréotypes, à des expressions et des mots qui correspondent aux usages culinaires, à la mode, à l'éducation des enfants et la vie conjugale. Cette idée est très vivante dans les manuels scolaires marocains étant donné que l'homme est montré comme le chef suprême de famille, considéré en tant que la seule source de gain pain par contre, la femme est léguée au second plan, elle est uniquement l'épouse, la mère dont le tâche se limite au ménage et à l'éducation des enfants.

La discrimination faite aux femmes nous a toujours interpellé surtout la discrimination langagière que nous trouvons dans les noms des professions, dans la primauté du genre masculin, c'est pourquoi, nous avons trouvé nécessaire d'aborder cette ségrégation langagière surtout du point de vue linguistique. Ainsi, notre problématique traitera le langage injurieux fait aux femmes dans les proverbes marocains. Nous parlerons, d'abord du sexisme présent dans le langage marocain en général. Ensuite, nous traiterons l'image de la femme dans la culture marocaine qui est réduite à un être faible, dévalorisé et n'a aucun statut dans la société. Nous définirons le proverbe marocain. Nous aborderons également la valeur de la femme marocaine dans les proverbes, surtout les proverbes injurieux qui contiennent de la violence verbale faite aux femmes qui est une pratique sociale présente dans notre société infligée aux femmes aussi bien dans la rue que dans les endroits

publics. Cette violence est généralement provocatrice, qui touche et perturbe la psychologie, le corps et l'image de la femme. Cette misogynie a pour objectif une méchanceté gratuite à l'égard des femmes dont le seul objectif est de détruite l'entité féminine. Suite à un corpus, nous procéderons finalement à une analyse lexicographique des proverbes injurieux faits aux femmes marocaines.

Le langage est le miroir de chaque société parce qu'il notre identité, notre personnalité, il renseigne sur le niveau d'instruction et sur le cadre de référence de chacun de nous. Il détermine également notre vision du monde, il est le rayon d'une société. Ainsi, le lexique, le registre de langue, les tournures et les expressions discursives sont les repères qui nous permettent de reconnaître l'émetteur, mais également de le situer dans la société. Le comportement et les attitudes sont aussi des facteurs qui aident à situer l'interlocuteur dans une communauté. L'utilisation de notre lexique n'est pas arbitraire, il est tributaire de notre cadre de référence dans la mesure où chacun de nous choisit son vocabulaire en fonction de son répertoire qui est imprégné de notre vécu.

Le langage, la tradition orale, la littérature, les représentations sociales et culturelles enferment la femme dans un statut bien particulier, elle est qualifiée d'émotionnelle, de faible, de vulnérable, de pudique par contre à l'homme, on lui attribue la force, la raison et le courage. Cependant d'après les clichés relatifs au langage, les femmes emploient un lexique raisonné et réfléchi, leur nomenclature lexicographique est très diversifiée et pleine d'adjectifs et d'adverbes qui servent pour parler de leurs intérêts qui sont la passion, les vêtements, la cuisines, le ménage, la mode et la vie conjugale. Par contre, les hommes usent d'un autre type de langage qui est plutôt relatif à leurs occupations comme le sport, les femmes, le travail.

Cet usage de la langue est basé sur des stéréotypes qui ne font qu'appuyer cette ségrégation entre les hommes et les femmes. Ces clichés ne soutiennent pas seulement la dualité du genre, mais également soutiennent une généralisation des catégories « femmes » et « hommes ».

Les différences physiologiques de l'appareil phonatoire des deux sexes montrent la différence au niveau de la voix, du débit et de l'intonation. Ainsi, la voix des femmes est plus douce et plus aigüe que celles de l'homme. Cette dissemblance physique impacte les idées reçues sur les femmes qui les taxent de fragiles, de sensibles et de vulnérables.

C'est pourquoi, nous remarquons que le discours marocain est rempli de phrases et de mots qui sous-estiment la femme marocaine, les hommes emploient souvent des structures phrastiques qui sous-tendent une dévalorisation et dépréciation de la femme.

I. La misogynie linguistique

Cette polémique de sexisme langagier nous pousse à définir la misogynie linguistique qui est l'emploi des règles grammaticales qui ont un genre et une valeur misogyne, la règle en français qui a soulevé beaucoup de remous, « c'est le masculin qui prime ». La valeur de la femme est confinée et transmise dans un langage sexiste. Ainsi, l'appellation de certains métiers qui n'existent que chez les hommes comme « médecin », « professeur » révèle la discrimination linguistique très poussée.

Cette discrimination relative au genre a toujours provoqué une grande polémique chez les linguistes, Ainsi, selon certains académiciens le genre grammatical ne fixe pas le genre naturel, ils estiment que c'est la marque du féminin est une désinence qui a pour rôle de distinguer entre le mâle et la femelle. Ce sexisme linguistique montre que la violence à l'égard des femmes n'est pas uniquement physique, mais également langagière ainsi, une série de mots qui relèvent de notre vie quotidienne et qui sont utilisés dans la rue, dans le travail et dans les réseaux sociaux touchent et provoquent les femmes aussi bien dans leur corps que dans leur vie de tous les jours. Ainsi, l'humiliation, l'abaissement à travers les mots sont aussi des formes de violence qui blâment les femmes plus que les agressions physiques. Nous savons tous que le pouvoir et l'impact des mots sur les individus en général est plus percutent que les coups et les blessures physiques. La plupart des femmes estiment que la violence au niveau des propos qu'elle soit implicite ou explicite blesse plus que la violence physique. Cette violence verbale est entretenue par les expressions qui se trouvent dans la vie courante et dans le travail qui stipulent que les hommes sont supérieurs aux femmes au point de vue intellectuel, physique et moral. Les preuves de cette discrimination langagière sont très présentes par exemple au travail. Certains individus remettent en question les compétences de femmes dans la mesure où ils véhiculent une différence du genre comme dans les propos suivant « ce poste ne convient pas aux femmes », « sois belle et tais-toi », « cette femme a couché avec le patron pour avoir ce poste », « la place des femmes est derrière les fourneaux ».

II. Le proverbe marocain

Pour que notre étude soit exhaustive, il est nécessaire de collecter un corpus qui contient plusieurs proverbes relatifs aux femmes. Mais avant tout, nous pensons qu'il est important de définir le proverbe et sa valeur dans la culture marocaine.

Le proverbe est une expression figée qui véhicule une morale ou une leçon, il a une valeur pédagogique qui date depuis la littérature orale, « ils sont socialement représentés et présentés comme étant le résultat d'une expérience ancienne et originelle. En plus, les proverbes marocains se présentent comme une parole traditionnelle et anonyme qui, du point de vue des usagers, traduit une sagesse

incontestable : celle des anciens, et signifie l'ordre parfait des choses. La plupart des proverbes sont utilisés jusqu'à aujourd'hui, il englobe plusieurs thèmes qui ont pour fonction de corriger, d'injurier, de glorifier, de louer et surtout leur valeur, chaque proverbe est utilisé dans un contexte bien particulier, il est souvent codé et connotatif. Il est considéré comme la parole de sagesse des anciens usagers, il est sémantiquement plein de pouvoir, il donne des images mentales chargées de sens connotatif, de représentations culturelles qui nous dicte des fois la bonne conduite.

Le proverbe contient une grande diversité de thème où des personnes hommes et femmes sont mis, dans des diverses situations sociales. L'image de la femme dans la culture, les médias et la littérature orale n'est pas reluisante, elle est confinée dans des jugements de valeur et des stéréotypes qui la représente en tant que ménagère, épouse vivant sous le joug de son mari ou mère au service de sa progéniture. Comme par exemple dans les manuels scolaires où elle est représentée comme une femme au foyer dont ses tâches s'arrêtent à la cuisson, le repassage et le ménage par contre le père est vu comme un intellectuel en train de lire son journal. Ces images donnent et influencent les enfants dès leur jeune âge en leur inculquant l'idée que la femme est faible par rapport à l'homme, qu'elle est soumise et que ses facultés sont inférieures à celles de l'homme. Ces modèles sont hérités de l'ancienne tradition et qui perdurent selon les milieux sociaux. L'image qu'à un ouvrier ce n'est l'image qu'à un intellectuel. Pour l'ouvrier, la femme, c'est, l'épouse, c'est la mère, il cultive cette image depuis son jeune âge vu l'influence de son environnement. Quant à l'intellectuel, l'image qu'il entretient, c'est l'image d'une partenaire ou d'une consœur toutefois, certaines personnes malgré le fait qu'ils ont fait des études poussées, ils gardent et conservent l'image de la femme soumise vu qu'ils ne se sont pas détachés de leur cadre de référence.

III. L'image de la femme dans la culture marocaine

La femme marocaine est rarement sujet de la presse marocaine cependant, quand elle apparaît son image est souvent stéréotypée et réduite à la femme faible, victime et enfermées dans des traditions qui la rabaisent. La presse marocaine privilégie l'homme à la femme, la couverture médiatique la dévalorise à travers des publicités où la femme est diminuée, son point de vue et ses opinions ne sont pas pris en considération. La femme reste effacée de la presse marocaine surtout dans la presse écrite malgré son implication et sa participation dans l'économie, dans la politique et dans la vie sociale. Très peu d'interviews et d'articles sont consacrés à la femme, elle est surtout vue comme la femme dépendante de l'homme, la femme procréatrice et passive. Elle est rarement représentée dans le milieu professionnel alors qu'elle est très dynamique dans tous les domaines aussi bien politiques qu'économiques, elle est ministre, elle est professeur, elle est médecin, etc. Même dans le milieu rural, la femme est devenue très active dans la mesure où elle participe à la vie active, elle joue un rôle crucial dans le travail agricole et domestique, à travers les associations et les coopératives, elle vend tout ce qu'elle fait au marché solidaire, et même des fois à l'étranger. Ainsi, selon le Haut-Commissariat au Plan (H.C.P.), « la population féminine rurale, estimée en 2019 à

6,5 millions de personnes, représente presque la moitié de la population rurale (49,2 %) et recèle un potentiel humain important, puisque 59,4 % d'entre elles sont en âge d'activité (15-59 ans), contre 29,6 % âgées de moins de 15 ans et 11 % de 60 ans et plus ». La femme rurale est le pilier de la famille, c'est elle qui puise l'eau, qui s'occupe du foyer, ramasse le bois pour se réchauffer et cultive la terre auprès de l'homme.

Cette image est surtout entretenue par l'imaginaire collectif qui représente la femme marocaine comme un modèle traditionnel démunie et marginalisée qui ne peut pas être l'égal de l'homme. Aussi, les rapports entre la femme et l'homme pendant la période précoloniale étaient basés sur des cultures islamiques qui croyaient au maraboutisme, au chérifisme et confrérisme, ces liens étaient surtout des liens de dominant et dominé réduisant la femme à un statut néant. Toutefois, l'arrivée du colonialisme a bouleversé ce rapport entre homme et femme dans la mesure où la femme a commencé à immerger sur la scène sociale surtout avec l'avènement du nationalisme marocain qui a changé l'image de la femme et a commencé à la libérer. C'était la femme citadine qui jouissait de ce changement, elle a intégré la mosquée afin d'apprendre à lire, à écrire et aussi pour connaître les préceptes. La bourgeoisie marocaine s'est trouvée en train de chercher une vie où la femme est valorisée en tant que mère clairvoyante capable d'éduquer ses enfants sur des principes et des valeurs. Le colonialisme a donné la possibilité à la femme de devenir salariée en travaillant comme ouvrière ou employée dans des usines de légumes et fruits.

IV. La valeur de la femme dans les proverbes marocains

Les proverbes se transmettent oralement de génération en génération, ils symbolisent la sagesse et donnent des leçons de vie, il fait partie de la culture marocaine, ce sont les ancêtres qui veillent à la transmission de savoir oral qui est plein de thèmes qui orientent les jeunes et leur dictent la voie à prendre. Le proverbe constitue une mémoire populaire moralisatrice. Le proverbe est une vieille expérience individuelle ou collective, dit dans des tournures rhétoriques, il est considéré comme la mémoire de nos ancêtres, il est mémorisé grâce à la répétition, il est employé tous les jours et surtout dans les réunions de famille et dans les mariages. Malgré sa facilité dans l'expression, le proverbe est un héritage qui reste difficile à expliquer dans la mesure où il a été dit dans des contextes bien particuliers. Il est vu comme un moyen d'organiser la vie de tous les jours, de guider les rapports entre les gens jusqu'à devenir des fois un règlement à suivre pour bien vivre.

Il est certain que les proverbes et le langage véhiculent des images de la femme marocaine remplies de stéréotypes, elles la mettent souvent dans un statut réduit et inférieur à l'homme. Dans la plupart des proverbes, la femme est représentée comme une personne commère et bavarde. Toutefois, les caractéristiques des proverbes relatifs aux femmes sont difficiles à cerner du fait qu'ils ont des différences diverses où il est impossible de trouver un lien entre elles, nous trouvons

aussi bien des proverbes qui apprécient la femme que des proverbes qui la déprécient, mais nous pensons que les proverbes les plus récurrents sur la femme, ce sont ceux qui la dévaluent, ces proverbes reflètent la vision de la société en général et de l'homme en particulier. Les rapports qu'entretiennent les hommes avec les femmes font partie des thèmes les plus appréhendés dans les proverbes marocains.

V. Analyse lexicologique des proverbes injurieux faits aux femmes

Il est certain que les proverbes et le langage véhiculent des images de la femme marocaine remplies de stéréotypes, elles la mettent souvent dans un statut réduit et inférieur à l'homme. Dans la plupart des proverbes, la femme est représentée comme une personne commère et bavarde. Dans cette analyse, dans un premier temps, nous transcrivons phonétiquement les proverbes, dans un deuxième temps nous leur expliquerons ceux qui sont difficiles à comprendre littéralement et dans un dernier temps, nous leur donnerons, l'explication intelligible.

- [hadrat l-3yalat] («la parole des femmes») ;
- [hadrat l-hmahem] «la parole des hammams» cela signifie que la parole des femmes est sans contenu et vide de sens par rapport à celle des hommes ;
- [hadra dyal rjal l-ħrar] « la parole des hommes libres » qui montre la puissance et la liberté.
- [mra bla rajel 3ef bla tyur] : « Une femme sans mari est un nid sans oiseaux », ce proverbe valorise l'homme et rabaisse la femme dans la mesure où le sens montre que la femme sans époux n'a aucune valeur et que celle-ci doit absolument avoir un mari.
- [zin rajjel fi d-dakaa w d-dakaa l-mra fi zin-ha] : « la beauté de l'homme est dans son intelligence et l'intelligence de la femme est dans sa beauté », ce proverbe est équivalent à celui en français « soit belle et tais-toi », il connote que l'intelligence de l'homme est importante que sa beauté et la beauté de la femme prime à son intelligence, il déprécie la femme en privilégiant sa beauté à son intelligence.
- [mra bla hefma kif l-makla bla melh] : « Une femme sans pudeur est comme un plat sans sel ». Dans ce proverbe compare la femme qui manque de pudeur avec le plat sans sel, cette comparaison chosifie et la met au même rang que la nourriture.
- [l-ħayat sahra l-mra fiha jmel] : « La vie est un désert dont la femme est le chameau ». Ici la femme est animalisée dans la mesure où elle est rabaisée à l'état d'un chameau.
- [l-mra xet řitan] : « La femme est la sœur du diable », dans ce proverbe la femme est semblable au diable, c'est pour ainsi dire que la femme est aussi méchante que le diable.
- [l-mra ol-bhima ma ka-dayfu-ř] : « la femme et la bête ou l'animal ne s'invitent », ce proverbe signifie que la femme n'est jamais considérée comme une invitée, elle où elle va, elle doit travailler comme « une bête de somme », elle n'a pas droit au plaisir et au repos même quand elle n'est pas chez elle.

- [l-mra bla wlad bhal lxayma bla wta:d] : « La femme sans enfants est comme une tente sans piliers », ce proverbe signifie « la femme n'est rien sans enfants », la femme célibataire n'a pas sa place dans les proverbes populaires.
- [l-bent ima rajel-ha ima qbar-ha] : « la fille doit avoir un époux ou mourir » « la femme sans époux n'est rien ».
- [dreb mra-tek- la-ma-3raftif nta hiya 3arfa] : « Bats ta femme tous les matins ; si tu ne sais pas pourquoi, elle le sait », la signification de ce proverbe est que « la femme mérite d'être battue tous les jours même sans raison ».
- [li trabba-t 3la yedo rajel ma yrrha la zin la mal] : « Celle qui a été éduquée par un homme, ne doit s'intéresser ni à la beauté, ni à l'argent », la signification est que « c'est uniquement l'éducation de l'homme qui compte, la femme n'a aucun savoir pour éduquer ses enfants »
- [suwwel mra-tek o ma-t-xod bi ray-ha] : « Consulte ta femme, mais ne tiens pas compte de son avis ». Ce proverbe montre que l'avis de la femme ne doit pas être pris en considération.

- [la fabba zina lama-3arfa-t-f la3jina] : « Ni jeune, ni belle si elle ne sait pas pétrir le pain », ce proverbe signifie que la femme doit absolument connaître l'art de la cuisine sinon elle ne sera pas une bonne femme ».

- [l-xayr mra o far mra] : « Le bien est une femme et le mal est une femme », ce proverbe veut dire que la femme est capable aussi bien du mal que du bien.
- [xode mra o nes la mfat l-mra yebqa nes] : « Epouse une femme et demi si la femme part, il reste le demi », le proverbe signifie que « l'homme doit épouser une femme forte si jamais elle tombe malade et elle maigrit, elle reste plus moins bien porte ». Ce proverbe montre l'intérêt de l'homme au physique et aux rondeurs de la femme plus qu'à la femme elle-même ».
- [del rajel olla dela hayt] : « L'ombre d'un homme est plus important que l'ombre d'un mur », ce proverbe signifie que « tous les hommes ont de la valeur et que la femme ne doit pas être exigeante ». Ce proverbe dévalue la femme et valorise l'homme.
- [3aqrabtany fi l-a ola bintin fi l-bayt] : « deux scorpions sur le mur mieux que deux filles à la maison » dans ce proverbe la femme est comparée au scorpion, elle est vue comme mégère ».
- [l-bayra l-bit boha] : « La célibataire doit rester chez son père », la fille avancée dans et qui n'est pas mariée n'a pas sa place dans la société, c'est l'homme qui donne la valeur à la femme ».
- [3del l-3awja wa law fi fare-ħa] : « Corrige la femme malsaine même pendant son mariage »
- [sawt l-ħayya olla sawt bniya] « Voix de la vipère vaut mieux que la voix d'une fille », encore une fois, la femme est comparée à un animal venimeux.
- [bit l-bnat xarab] : « La maison des filles est en ruine », ce proverbe signifie probablement que la maison où il y a des filles est vide parce que un jour elles se marieront », son proverbe équivalent est : [dar lbna :t xawya] : « la maison des filles est vide »

- [l-ma qalo li-ya weld t-fed dahr-i we t-send-o lemma qal-o-li bent nahdet l-hayta 3li-ya] : « Quand ils m'ont dit un garçon, mon dos était fort et je ne me suis pas méfié, ils m'ont dit une fille, j'ai été prudent », ce proverbe signifie « que la naissance d'un garçon a plus de valeur que la naissance d'une fille et qu'il faut surtout se méfier de la naissance du sexe féminin ».
- [lbniya belya] : « La fille est une tare » c'est à dire que « la naissance d'une fille n'est jamais désirée ».
- [n-ndafa mina l-iman wa l-qodora-t min n-niswan] : « La propreté vient de la foi et la puanteur vient de la femme », ce proverbe humilie la femme dans la mesure où il la touche dans son hygiène et fait d'elle une femme sale ».

Nous remarquons que dans ce corpus tous les proverbes associés aux femmes sont discriminatoires et misogynes, la femme est dévalorisée et n'a aucune importance, elle est considérée inférieure à l'homme et elle n'a aucun statut ni utilité dans la vie sauf son rôle d'épouse où elle est prédestinée pour le ménage et son devoir de procréatrice. Elle est humiliée et léguée au second plan toujours après l'homme et les enfants.

La femme est animalisée du fait qu'elle comparée aux animaux, elle est également chosifiée, et même comparée à Satan, elle est vue comme une mégère.

Le système patriarcal dans lequel vit la femme, fait d'elle une femme soumise qui n'a pas son point de vue, ces proverbes datent depuis longtemps, mais ils sont toujours utilisés surtout chez des personnes qui continuent à cultiver cette mentalité. La modernisation au Maroc est très lente particulièrement dans le milieu rural et dans les petits patelins. Dans la plupart des proverbes que nous avons consultés, la femme est vénérée comme mère, mais comme femme célibataire, divorcée ou femme tout court, elle a une valeur dépréciative, elle est faite uniquement pour le plaisir sexuel, pour la procréation et pour les tâches ménagères.

Ainsi, les proverbes populaires marocains ont joué un rôle important dans la représentation de l'image de la femme, ils cultivent l'esprit de la violence à l'égard de la femme, ils incitent également à la violence physique comme dans le proverbe : « Bats ta femme tous les matins ; si tu ne sais pas pourquoi, elle le sait », la femme est également considérée dans ces proverbes comme un être rusé, maléfique et machiavélique comme dans le proverbe [l-xir mra u [ar mra] : « le bien est une femme et le mal est une femme », ce proverbe veut dire que la femme est capable aussi bien du mal que du bien. Elle est décrite comme un être faible qui ne peut pas vivre sans l'homme comme dans le proverbe [del rajel olla dela hayt] : ce proverbe signifie que « tous les hommes ont de la valeur et que la femme ne doit pas rester seule et qu'elle doit accepter n'importe quel époux ».

Néanmoins, cette description dévalorisante de la femme, n'existe pas uniquement dans la culture arabo-musulmane, mais également chez les chrétiens

ainsi Aristote¹ a décrit la femme « la base de tous les maux », elle l'a également décrit comme attiseuse d'homme, il ajouté : « On peut donner la virilité comme caractère à un personnage, mais il ne convient pas à une femme d'être virile ou trop intelligente. Nietzsche a aussi dit que la femme tant qu'elle « n'a pas encore atteint ce qui la qualifie pour rencontrer comme un ami, elle n'est rien d'autre qu'un chaton, elle peut être un oiseau, et si elle s'est levée, elle est devenue une vache ». Il incitait à la violence à l'égard des femmes, il a aussi dit « dans la vengeance et en amour, la femme est plus barbare que l'homme »².

Conclusion

La femme est aussi responsable de cette représentation négative de la femme, elle continue à entretenir dans son discours cette dévalorisation des femmes dans la mesure où elles confirment assez souvent qu'elles ne peuvent pas rivaliser avec l'homme et qu'elles ne peuvent pas égaler l'homme. De toutes les époques, la femme fut la déesse, la muse et la princesse, elle a fait couler beaucoup d'encre, elle a inspiré tous les écrivains et tous les poètes de toutes les époques, elle était peinte comme femme désir, femme objet, femme reine, femme responsable de toutes les tares, son profil reste très contradictoires. C'est le mal et en même temps, c'est le bien. Ainsi, trouvons-nous des proverbes qui le montrent : [ħna ghir 3yalat] « nous ne sommes que des femmes » ou encore [l-xayr mra u [jar mra] «le bien est une femme et le mal est une femme».

Toutefois, ce qui est rassurant, c'est que les mentalités ont changé vu le taux de scolarisation des filles aussi bien dans le milieu urbain que dans le milieu rural, l'homme a également pris conscience de la valeur de la femme, il commence à la considérer en tant que partenaire. Aussi, le fait de trouver des proverbes qui valorisent la femme, permet de confirmer que dans notre culture populaire, la femme est aussi valorisée comme dans les proverbes suivants : [iddi-ha yiddin d-dhab] « ses mains sont en or » pour parler de la bonne ménagère : [lala zina o zad-ha nur l- ħemmam] « la femme est encore plus belle en sortant du hammam » toutefois, ce proverbe se dit dans les deux sens, il signifie également : « la femme laide, reste laide même si elle prend soin d'elle en se rendant au hammam », [wara?a kol rajol 3adim mraa] « derrière chaque grand homme, une femme » pour dire que « si l'homme réussit, c'est grâce à la femme », [zin fi bnat-na men l-3mma l-xla] « la beauté de nos fille est héritage de tante à tante », [zin la zin l ?af3al] : « la beauté est plutôt une beauté de l'âme », ce proverbe est différent de ceux qui apprécient uniquement le physique, ici la beauté de l'âme est mise en valeur. D'autres proverbes valorisent la femme cependant, ils sont toujours relatifs au devoir de la femme dans son foyer comme [l-mra 3mart] « la femme est le pilier de la maison », [dar bla mra xawya] « la maison sans la femme est vide ».

¹ Aristote (384-322 avant notre ère) est un philosophe grec de l'Antiquité.

² Friedrich Nietzsche, Artiste, écrivain, Philosophe (1844 - 1900).

Nous ne sommes pas sans ignorer la valeur des proverbes qui ont intérêt de guider et d'orienter les hommes vers la sagesse, ils sont censés faire des efforts afin de comprendre la connotation des proverbes dont la valeur est surtout d'enseigner, il faut surtout décoder l'implicite des proverbes tout en faisant attention aux proverbes dits dans un contexte bien particulier, il est important de situer les proverbes dans leurs contextes pour qu'ils soient justes. Ces Proverbes ont également pour but de donner un enseignement aux personnes sans expériences dans la mesure où ils contiennent beaucoup de sagesse et beaucoup de savoir- faire nécessaire à la vie de tous les jours et surtout à cette génération.

Malika RAFIQ
(Etablissement Ecole Normale Supérieure
Laboratoire Multidisciplinaire en Sciences de l'Éducation et en
Ingénierie de Formation (LMDESEI)
Université Hassan II de Casablanca

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BALLARD, Michel, (2009), *Le proverbe : approche traductologique réaliste*, en M. Quitout et J. Sevilla Muñoz (éd.). *Traductologie, proverbes et figements*. Paris, L'Harmattan, 37-53.
- BURBEA, Georgiana, (2005), *Proverbes français et roumains : quelques équivalences*, Pitești : Université de Pitești.
- FOURNET, Sonia, (2005) *Le processus argumentatif révélé par le proverbe* dans *Travaux de linguistique*, 2 no 51, p. 37-54. Article à consulter sur <http://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique>, p.37.htm.
- BALLARD, Michel, (2009), *Le proverbe : approche traductologique réaliste*, en M. Quitout et J. Sevilla Muñoz (éd.). *Traductologie, proverbes et figements*. Paris, L'Harmattan, 37-53.
- GALINA, Blagova and Stéphane VIELLARD, (2005), « La vie du proverbe russe dans une mégapole contemporaine », Institut de linguistique de l'Académie des sciences, Moscou, <https://www.jstor.org/stable/4327163>, revue *des études Slaves, Persée*, n° 76-2-3, pp. 263-278.
- KERRAS, Nassima et Moulay Lahssan, BAYA E, (2018), « Les proverbes algériens et les proverbes arabes : une étude sociolinguistique et parémiologique » Recibido : 22/3/2018 | Aceptado: 20/4/2018, *Paremia*, pp. 187-200. ISSN 1132-8940. ISSN electrónico 2172-10-68.